

1. Mots et classes de mots

Généralités

Le **mot** représente l'unité de référence du lexique. Constitué d'une ou de plusieurs syllabes (mono- / polysyllabique), il est aussi de forme simple ou composée. Le mot appartient à une **catégorie** (ou « classe ») qui correspond à ses emplois les plus fréquents. Exemples :

- *Comme d'autres institutions culturelles, les conservatoires régionaux et départementaux sont en ligne de mire des restrictions budgétaires de l'État. Celui de Bayonne ne touchera plus aucune aide de sa part en 2015, ont annoncé hier les élus du Pays basque. Ils ont dénoncé un « lâchage » de la part de l'État.*

Dans cet extrait apparaissent des NOMS PROPRES (*Bayonne / Pays basque*), qui fournissent des indications singulières. De leur côté, les NOMS COMMUNS (comme *conservatoires, ligne de mire* ou *intégralité*) renvoient à des représentations plus ou moins concrètes.

On relève aussi des DÉTERMINANTS (par exemple, le *les* de *LES élus*, le *sa* de *SA part* ou le *aucune* d'*AUCUNE aide*), ainsi que des PRONOMS (*celui* et *ils*).

- *Ces deux journées se veulent une rencontre avec les apprentis et les compagnons-formateurs, qui pourront évoquer la passion de leur métier et leur parcours.*

Au programme : une visite guidée des locaux [...]. Les compagnons reçoivent les futurs apprentis, motivés par de petits stages en entreprise pour bien choisir [leur] branche et avoir la certitude que ce n'est pas un métier par défaut mais choisi.

Aux côtés d'autres éléments et de même que dans le premier extrait, on note ci-dessus des ADJECTIFS (par exemple *futurs* ou *petits*), ainsi que plusieurs VERBES (parmi lesquels [*se*] *veulent, pourront, avoir* et *est*).

Y figurent par ailleurs des PRÉPOSITIONS (*avec, de, en, par* et *pour*), des CONJONCTIONS (coordinatives : *et, mais* / subordonnatives : *que*) ainsi que des ADVERBES (*bien, ne* et *pas*).

La signification

Quels qu'ils soient, les mots ont une ou plusieurs **signification(s)** possible(s). Par exemple, *parcours*, ci-dessus, renvoie à la formation de l'individu, et *défait* non pas à ce qui serait le contraire d'une « qualité », mais une absence de possibilité.

Division syllabique du mot

Alors que les syllabes sonores correspondent à ce qui est produit lors des émissions de voix (*d'au-tr` ; part ; d'en/tr' eux*), les **syllabes graphiques** permettent de diviser le mot à l'écrit (*d'au-tres ; let-tre ; régio-naux ; pro-gram-me ; va-rié*).

► Concernant la **DIVISION SYLLABIQUE**, l'usage est le suivant :

- **une consonne placée entre deux voyelles** se rattache à la syllabe suivante (*eu-ROS ; qui-DÉE ; vi-SI-TE*) ;
- **deux consonnes placées entre deux voyelles** se séparent (*MIX-TE ; AD-JOINT ; con-SER-VA-toi-re ; di-REC-TEUR*) ;
- les **consonnes r et l** ne sont pas séparées de la consonne qui précède (*ap-PREN-ti ; dé-cou-VRIR ; sim-PLÉ ; An-GLET*) ;
- les **groupes de consonnes gh, ph, th et gn** sont inséparables (*é-THER ; PHAR-ma-cie ; re-GHET-toi-ser ; com-pa-GNON*) ;
- les **consonnes doubles** se scindent (*cour-Rier ; viL-Le ; pro-gram-Mé*) ;
- dans les **suites de plus de deux consonnes**, la division se pratique après la deuxième (*INS-ti-tu-tion ; FONC-tion-nent*).

▷ On parle de **syllabe ouverte** quand celle-ci se termine sur une voyelle prononcée (*LÁ-CHA-ge ; PRÉ-SI-dent*), et de **syllabe fermée** si elle l'est par une consonne, là aussi prononcée (*BAS-que ; ré-PAR-ties ; FOR-ma-TEUR*).

→ Pour une présentation en tableau de l'**alphabet phonétique international (API)** appliqué aux sons du français, voir **FICHE 3**.

Locutions et circonlocutions

► Les **locutions**, qui sont des combinaisons usuelles de mots, forment chacune un tout indivisible (ainsi les locutions prépositives *de la part de, à partir de*, la locution verbale *couper court*, nominale *en ligne* et adverbiale *quand même*).

► Presque toutes nominalisées (autrement dit employées comme des groupes nominaux), les **circonlocutions** consistent dans des périphrases peu usitées (*le POUSSE-TOI-DE-LÁ-QUE-JE-M'Y-METTE des mouches*). Certaines sont toutefois entrées dans l'usage courant (*sans souci du QU'EN DIRA-T-ON / le triomphe du JE-M'EN-FOUTISME*).

2. Écrit et prononciation

Éléments de base de l'écrit, les **graphèmes** se matérialisent soit dans des lettres, soit dans des combinaisons de lettres (dont certaines, « muettes », ne se prononcent pas) :

- un **monogramme** se réduit à une lettre : par exemple, le *é* de *détendre*, le *b* de *botte*, le *ç* (« cédille ») de *garçon*, le *i* de *grandir* ;
- un **digramme** regroupe deux lettres : les *eu* de *bleu*, *in* de *crin*, *oi* de *noix*, *ai* de *disais* ; les *gu* de *muquet*, *qu* de *qui*, *rh* de *rhubarbe* ;
- un **trigramme** regroupe trois lettres : les *eau* de *manteau*, *ign* de *oignon*, *ill* de *souiller*, *ein* de *frein*, *oin* de *foin*.

	API	graphies possibles	
voyelles	→ orales :		
	[i]	i	i (<i>cri</i>), î (<i>fil</i>), ï (<i>ami</i>), y (<i>Puy</i>)
	[e]	é	é (<i>dé</i>), eh (<i>eh !</i>), ed (<i>piéd</i>), er (<i>parler</i>), ez (<i>rez-de-jardin</i>), ef (<i>clef</i>), œ (<i>factus</i>), æ (<i>cætera</i>)
	[ɛ]	è	e (<i>ses</i>), è (<i>mène</i>), ê (<i>prêt</i>), ai (<i>craie</i>), ei (<i>peigne</i>), ey (<i>fony</i>), ë (<i>Raphaël</i>), et (<i>bonnet</i>)
	[ə]	e	e (<i>dé</i>) [appelé « caduc », souvent non prononcé]
	[ø]	eu de <i>pneu</i>	eu (<i>eux</i>), œu (<i>nœud</i>), eû (<i>jeûne</i>)
	[œ]	eu de <i>neuf</i>	eu (<i>beurre</i>), œu (<i>sœur</i>), œ (<i>œil</i>), ue (<i>cueilli</i>)
	[y]	u	u (<i>une</i>), û (<i>dû</i>), ü (<i>aigüe</i>), eu (<i>eurent</i>), eû (<i>eût</i>)
	[u]	ou	ou (<i>clou</i>), où (<i>où</i>), oû (<i>moût</i>), aou (<i>saoul</i>), aoû (<i>août</i>), oo (<i>football</i>), u (<i>tofu</i>)
	[o]	o de <i>mot</i>	o (<i>gros</i>), ô (<i>tantôt</i>), au (<i>raouque</i>), eau (<i>moineau</i>), aô (<i>Saône</i>)
	[ɔ]	o de <i>bol</i>	o (<i>trotte</i>), u (<i>album</i>), oo (<i>alcool</i>)
	[a]	a de <i>plat</i>	a (<i>va</i>), à (<i>voilà</i>), et dans les mots contenant <i>oi</i> / <i>oy</i> (<i>moi</i> / <i>loyer</i>)
	[ɑ]	a de <i>pâle</i>	a (<i>lasse</i>), â (<i>râle</i>)
		→ nasalisées :	
	[ɛ̃]	in	in (<i>tint</i>), im (<i>imbu</i>), ein (<i>teint</i>), ain (<i>main</i>), aim (<i>daim</i>), en (<i>rien</i>), yn (<i>syntaxe</i>), ym (<i>lymphe</i>)

Généralités

	[œ]	un	un (<i>opportun</i>), um (<i>parfum</i>)
	[ɔ]	on	on (<i>rond</i>), om (<i>ombre</i>), un (<i>punch</i>)
	[ā]	an	an (<i>planche</i>), am (<i>rampè</i>), en (<i>prend</i>), em (<i>d'emblée</i>), aon (<i>taon, Laon</i>), aen (<i>Caen</i>)
semi-consonnes	[j]		i (<i>miel</i>), il(l) (<i>mail, oreille</i>), i (<i>aïeul</i>), y (<i>rayèr</i>)
	[ɥ]		u-VOY. (<i>suite, muet</i>)
	[w]		o(u)-VOY. (<i>soi, ouistiti, shampoing</i>)
consonnes	[p]	p	p(p) (<i>proie, japper</i>)
	[b]	b	b(b) (<i>bu, abbaye</i>)
	[d]	d	d(d) (<i>aider, addictif</i>)
	[t]	t	t(t) (<i>soutien, miette</i>), th (<i>éther</i>)
	[k]	qu	qu (<i>quelle</i>), k (<i>kakè</i>), c(c) (<i>cassé, accabler</i>), cu (<i>cueilli</i>), (c)ch (<i>chalcédoine</i>), cq (<i>Mecque</i>), q (<i>cinq</i>)
	[ʒ]	qu(h)	c (<i>encore !, avec un coup de glotte</i>)
	[g]	gu	gu (<i>guêtres</i>), g(g) (<i>gare, agglomération</i>), gh (<i>ghetto</i>)
	[m]	m	m(m) (<i>Maine, femme</i>)
	[n]	n	n(n) (<i>fâne, année</i>), mn (<i>automne</i>)
	[ɲ]	gn	gn (<i>rogner</i>) [le signe [ɲ] renvoie au ng de <i>blogging</i>]
	[R]	r	r(r) (<i>tracas, jarre</i>), rh (<i>rhinite</i>) [le signe [r] renvoie au r apical, autrement dit « roulé »]
	[l]	l	l(l) (<i>la, mille</i>)
	[f]	f	f(f) (<i>file, effectivement</i>), ph (<i>pharmacopée</i>)
	[v]	v	v (<i>vraie</i>), w (<i>wagon</i>)
	[s]	s	s(s) (<i>dense, assez</i>), c (<i>place, acier</i>), ç (<i>deçà, garçon, déçu</i>), sc (<i>scène</i>), sth (<i>asthme</i>), t (<i>édition</i>)
	[z]	z	s (<i>toise</i>), z (<i>zèp</i>), zz (<i>mezzanine</i>), x (<i>sixième</i>)
	[ʃ]	ch	ch (<i>chut</i>), sch (<i>schème</i>)
	[ʒ]	g(e)	g(e) (<i>page, géolier</i>), j (<i>Japon</i>)

3. Ponctuation : la virgule et le(s) point(s)

La **ponctuation** sert, à l'écrit, à distinguer les (groupes de) mots les uns des autres, ou à indiquer certains faits prosodiques ou discursifs.

La virgule

Elle a surtout pour objet de **séparer** des (groupes de) mots les uns des autres. Simultanément, elle suggère une **pause brève** entre ce qui précède et ce qui suit.

► Dans son rôle **démarcatif**, la virgule est le plus couramment employée pour accompagner, en les ponctuant, les constructions des (groupes de) mots d'après les *fonctions* qu'ils occupent :

- *PETIT, j'ai fait la queue longtemps pour être assis au premier rang* (la virgule détache ici l'adjectif *petit*, épithète, du pronom *je*)
- *MÊME AVANT D'AVOIR L'IDÉE DE FAIRE CE SPECTACLE, j'allais et à la Colline et au Point Virgule* (détachement du circonstant)
- *les sketches du spectacle sont de véritables petites pièces, avec la création D'UN PERSONNAGE, D'UNE SITUATION, D'UNE INTRIGUE...* (énumération)
- *on est donc loin d'une partie de la scène comique actuelle, ISSUE DE LA CULTURE STAND-UP, avec ses éternels thèmes* (intercalaison)
- *sans oublier les accessoires, QUI EUX AUSSI, ont droit à un petit twist 2015* (mise en valeur, intensification)

Le point-virgule

Beaucoup moins fréquent que la virgule, il matérialise une **transition** entre deux parties d'une énumération, deux moments d'une formulation, mais peut aussi servir de **démarcation** :

- *Lille compte six cantons : LILLE 1 (une fraction de Lille, ainsi que La Madeleine, Marquette, Saint-André, Wambrechies) ; LILLE 2 (une partie de Lille ainsi que Bondues, Marcq-en-Barœul et Mouvaux)*
- *dans le Nord-Pas-de-Calais, chaque année, un peu moins de 20 000 personnes tentent de mettre fin à leurs jours ; 40 pour cent d'entre elles récidivent*
- *L'État, au fil des années, a voté des lois ; des policiers et des juges sont là pour les appliquer ; des professionnels, des associations travaillent.*

► Le point-virgule indique par ailleurs, sur le plan prosodique, une **pause intermédiaire** entre celles de la virgule et du point.

Le point

Répandu dans tous types de documents, il pose le **terme** d'une combinaison de mots, que celle-ci coïncide ou non avec une phrase (on dit souvent, des phrases, qu'elles débutent avec la majuscule et se terminent par un point). Exemples :

- *Cet abécédaire-imagier est un superbe livre-objet qui se lit recto-verso. On y trouve des pop-up à foison, en accordéon ; il est à manipuler avec précaution. À partir de 3 ans.*
- *Un album très réussi sur l'obstination d'un ourson et la patience infinie d'une mère. Un graphisme d'une grande pureté.*

► Le point sert aussi à **séparer** des (groupes de) mots pour les distinguer les uns des autres, ou mettre en valeur certains d'entre eux (*Nouvelle question du journaliste du "Figaro" : « Êtes-vous contre ? ». MOMENT DE SILENCE. Puis la réponse : « Oui ». / Vincent est un revenant. Un revenant dont la vie consiste à mourir pour sauver des gens. MOURIR PUIS REVIVRE. INDÉFINIMENT.*).

Les points de suspension

Sous la forme de **trois points solidaires** (...), les points dits « de suspension » se placent à la suite d'une combinaison de mots (*près de 100000 visiteurs attirés par les animations, démonstrations, salons thématiques... et environ 500 exposants*), ou à la suite d'un mot, voire d'une syllabe (*des punitions comme privé de télé, de console, etc. / je vous em...brasse Kermitt !*).

► Ces points **suspendent** ce qui est dit, ou mettent en suspens ce qui va l'être (*Non, avec Kirikou, il s'agit avant tout d'apprendre, et d'apprendre avec... / c'est à cause de l'autre ... !*). Ils ont aussi valeur d'**et cætera** (*quand on travaille dans les différents secteurs que sont le sanitaire, le médico-social, l'éducation..., on se rend compte qu'il y a des cultures, des pratiques différentes*).

Les deux points

Placés l'un au-dessus de l'autre (:), les deux points sont très employés, et présentent une dimension à la fois **démarcative** et **discursive**. D'une manière générale, ils marquent une transition entre une formulation et ce qu'elle annonce, ou ce qui la conclut. Exemples :

- *une voix familière interrompt les discussions : celle d'un ancien illustre locataire*
- *Un gamin fier lance à sa mère : « Regarde, derrière toi ! »*

4. Autres signes de ponctuation

Les points intonatifs

Il s'agit du **point d'interrogation** (?) et du **point d'exclamation** (!). Placés à la suite d'un mot ou d'un groupe de mots, ils marquent une intonation interrogative (*quel est le chemin parcouru ?*) ou exclamative (*purs flamencos !*). Ils se combinent à l'occasion (*Quel est encore cet objet loufoque, Gaston ??? / un automate qui joue aux échecs !*).

► Les points intonatifs remplacent soit la virgule, soit le point ou les points de suspension (*Faire des films dont le sujet tourne autour de la musique, d'accord. Mais pourquoi et comment ? Au fil de la programmation apparaissent une vingtaine de films*). À ce titre, ils suggèrent une **pause variable** et ne sont **pas forcément suivis d'une majuscule** (*Comment, rien ? quoi ! / Nathalie : « ton père ! » en rouge humide*).

Les guillemets

Ils délimitent l'**insertion** de reprises, de propos rapportés ou d'intitulés variés (on parle de guillemets *ouvrants* et *fermants*).

► Les guillemets encadrent en particulier le discours direct, en tout (a), en partie (b), ou sur des éléments de discours qui passent d'un locuteur à l'autre (c) :

- a) *Le temps d'attente est de vingt minutes, mais « ÇA VAUT LE COUP », sourit M. M., 15 ans.*
- b) *Pas très loin d'elle, « SA » troupe s'est mise en demi-cercle*
- c) *ce groupe « MOYEN-FAIBLE » reste stable entre 2003 (26,5%) et 2009 / la mise en œuvre de l'opération « PREMIÈRES PAGES »*

Les parenthèses

Forcément doubles (l'une étant *ouvrante*, l'autre *fermante*), les parenthèses **encadrent** un (groupe de) mot(s) intercalé à dessein. Les inserts correspondants sont le plus couramment effaçables, mais **peu déplaçables**, en ceci qu'ils interviennent à un moment spécifique de la démarche discursive. Exemples :

- *dans les trois grandes villes visitées (Wuhan, Canton et Pékin), les participants ont rencontré de nombreux décideurs*
- *le Bal Jaune se tiendra le 25 octobre (sur invitation)*
- *le Centre franco-chinois d'étude d'architecture du Sud (CFCEAS)*
- *des trains directs (c'est-à-dire sans correspondance à Marseille Saint-Charles) entre Toulon et Miramas (ou Avignon)*

Les tirets

Le tiret simple :

- en emploi **démarcatif**, le tiret simple fait office de séparateur entre ce qui précède et ce qui suit, à la manière d'une virgule ou d'un point-virgule (*Elle instruit les demandes d'exploitation de nouveaux cinémas lors des CDAC – Commissions Départementales d'Aménagement Commercial*) ;
- en emploi **discursif**, le tiret simple marque le début des répliques au cours d'un dialogue rapporté au discours direct. À ce titre, il indique la transition d'un interlocuteur à l'autre, avec retour à la ligne :
 - *Je voudrais vous dire que c'est important pour moi que vous soyez venu aujourd'hui. C'est un signe !*
 - *Oh ! Vous savez, des signes, rétorqua Volland, il en tombe des milliards à chaque seconde. Une neige de signes, blancs ou noirs.*
 - *Mais vous êtes venu, et je sais que vous n'êtes pas comme tout le monde.*

Le tiret double : dans cet emploi et comme **démarcatif**, il concurrence les parenthèses (*il y eut – DANS LE DÉSORDRE – les nouveaux réalistes, Arman, César, Hains et Mimmo Rotella célébrant le vernissage / l'absence – INQUIÉTANTE – de débat qui entoure les programmes de surveillance numérique / après avoir permis au PSG de l'ère QSI de franchir – ET DE QUELLE MANIÈRE ! – son premier sommet, il a reçu toute la gratitude du président du Club*).

Les crochets

Forcément doubles, les crochets :

- **encadrent** des spécifications particulières, comme les transcriptions phonétiques, ou les classifiants dictionnaires (*A. – [EN PARLANT D'UNE PERSONNE OU D'UNE CHOSE] Caractère semblable à celui qui est propre à l'Italie et aux Italiens*) ;
- **insèrent** une correction (*aux candidats et à leur [ou leurs] accompagnateur[s]*), et éventuellement une ou plusieurs précision(s) à l'intérieur du discours cité (*tous ceux [les suicides], qui peuvent être attribués aux intempérances*).

Les barres

Les **barres droites** (|) servent à **baliser** des indicateurs sous wiki.

Les **barres obliques** (/), elles, sont beaucoup plus courantes, et permettent de distinguer des éléments similaires (*vrai / véritable ; désinence / terminaison*) ou contraires (*vrai / faux ; ouvert / fermé*).